

ENQUETE ET CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DE LA FONDATION VINCI AUTOROUTES

« JETTOMANIE » : FACE A UN LAXISME PERSISTANT, LA FONDATION VINCI AUTOROUTES INVITE CHACUN A FAIRE UN « BEAU GESTE » POUR L'ENVIRONNEMENT

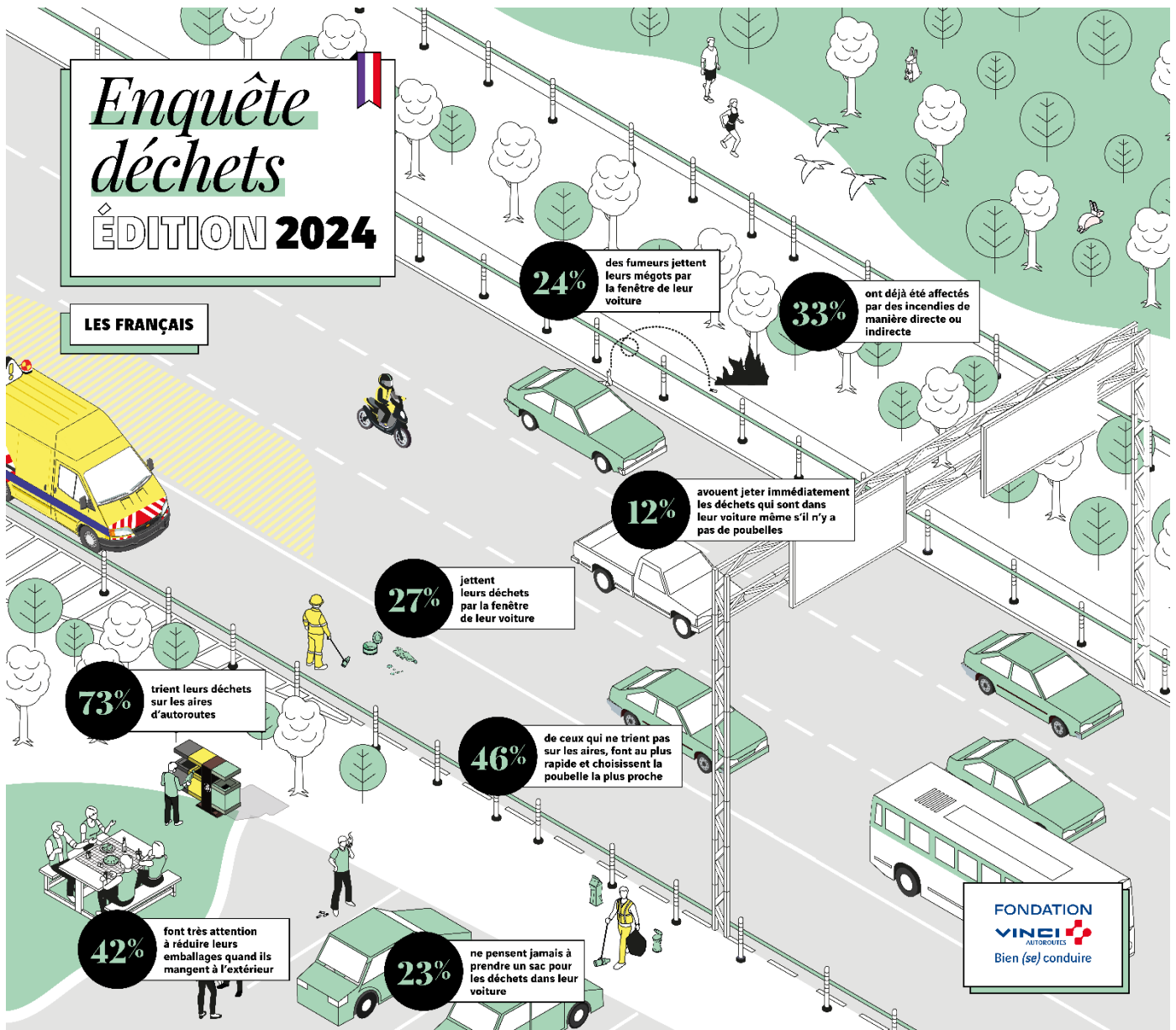
- **27 % des Français soit plus d'1 sur 4 -et même 40 % des moins de 35 ans- jettent toujours leurs déchets par la fenêtre de leur voiture sur la route des vacances.**
- **24 % des fumeurs ont le même réflexe avec leur mégot.**

A la veille d'un week-end de grands départs en vacances, la Fondation VINCI Autoroutes publie les résultats de la 10^e édition de l'enquête estivale réalisée par Ipsos sur la façon dont les Français gèrent leurs déchets sur la route des vacances. Sont-ils aussi adeptes du tri lorsqu'ils partent en congés que dans leur vie quotidienne ? Leur arrive-t-il de jeter des déchets sur la route, dans la rue ou dans la nature, et pour quelles raisons ? Ont-ils conscience des conséquences de ces incivilités sur l'environnement ?

L'enquête montre que, depuis 3 ans, les comportements des Français ne progressent plus et que la conscience des risques diminue nettement. Comme en 2022 et en 2023, 27 % des Français déclarent jeter leurs déchets par la fenêtre de leur véhicule lorsqu'ils circulent sur autoroute et même, 41 % admettent le faire sur la voie publique. Dans la même période, les conséquences de ces gestes sont plus sous-estimées : 59 % des Français vs. 69 % en 2022, soit 10 points de moins, considèrent que le jet de déchets par la fenêtre de la voiture peut entraîner un risque important d'incendie et 64 % vs. 71 %, soit 7 points de moins, un risque pour la biodiversité.

Face à ce constat préoccupant, la Fondation VINCI Autoroutes lance, ce jeudi 18 juillet 2024, une nouvelle campagne de sensibilisation à la « jettomanie ». [Dans une vidéo de format court \(1'\)](#), diffusée sur les réseaux sociaux et sur Internet, elle invite chacun, avec la complicité humoristique du commentateur sportif Grégoire Margotton, à faire un « beau geste » pour l'environnement en cette période de rassemblement autour des valeurs du sport – l'essentiel étant, quelle que soit la manière de jeter ses déchets à la poubelle, de tous participer !

La campagne sera également déclinée sur des affiches visibles cet été sur l'ensemble des aires du réseau VINCI Autoroutes.



« Que ce soit par déni ou méconnaissance, les Français ont tendance à minimiser les conséquences d'un jet de déchet par la fenêtre d'une voiture ou sur la voie publique : atteinte à l'environnement, risques d'incendie, mise en danger des agents qui doivent les ramasser. Pourtant, jeter ses déchets à la poubelle est un geste des plus simples et efficaces pour la préserver l'environnement. A chacun de participer ! »

Bernadette Moreau
Déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes

Des comportements qui n'évoluent pas pour la troisième année : que ce soit sur autoroute ou dans la rue, le jet de déchets sauvages ne recule pas

Les Français, quel que soit leur âge, se disent toujours majoritairement préoccupés par les problématiques environnementales (87 %) et près d'un tiers d'entre eux (30 %) se déclarent même très préoccupés. Une inquiétude qui ne se traduit pourtant pas suffisamment dans l'adoption de gestes simples et respectueux de l'environnement tels que de mettre ses déchets dans une poubelle.

Sur autoroute, 27 % des Français, soit plus d'1 sur 4, admettent jeter des déchets par la fenêtre de leur voiture, comme en 2022. Ils jettent des déchets organiques (23 %), des mégots (24 % des fumeurs), des papiers ou des emballages (11 %), tout comme des bouteilles en plastique ou des canettes (9 %).

Chez les jeunes de moins de 35 ans, la situation demeure préoccupante bien que quelques légères améliorations soient constatées cette année : 40 % d'entre eux déclarent désormais jeter des déchets par leur fenêtre lorsqu'ils roulent sur l'autoroute (-2 points). Ils jettent un peu moins leurs déchets organiques (32 %, -5 points), leurs mégots de cigarettes (36 % des fumeurs de moins de 35 ans, -3 points), des papiers et des emballages (21 %, -2 points) ou encore des bouteilles en plastique ou des canettes (19 %, -3 points).

Signe d'impatience ou de défaut de conscience écologique, plus d'1 Français sur 10 (12 %) avoue se débarrasser immédiatement des déchets dans sa voiture, sans attendre de trouver une poubelle, alors qu'il y en a sur 100% des aires d'autoroutes, soit toutes les 10 minutes de trajet environ.

Sur la voie publique également, les comportements des Français ne se sont pas améliorés depuis l'année dernière puisque 41 % d'entre eux avouent jeter des déchets sur les trottoirs ou dans les rues. Quel que soit le type de déchets, les niveaux restent élevés : déchet organique (32 %), papier, mouchoir ou emballage (16 %) et bouteille en plastique ou canette (10 %). La seule incivilité qui diminue pour la deuxième année consécutive est le jet de mégot de cigarette (34 % des fumeurs).

Le comportement des moins de 35 ans reste stable en général avec une légère amélioration constatée concernant le jet de mégots. Plus d'1 sur 2 (56 %) admet jeter des déchets sur la voie publique et 47 % des fumeurs de moins de 35 ans (-3 points) avouent jeter des mégots dans la rue ou sur les trottoirs.

Un relâchement qui va de pair avec une moindre conscience des conséquences de ces comportements

La conscience des risques liés au fait de jeter ses déchets par la fenêtre d'une voiture a nettement diminué par rapport à 2022 en ce qui concerne :

- Le risque de pollution des eaux et des sols (67 %, -6 points vs. 2022) ;
- Les risques d'atteinte à la biodiversité (64 %, -7 points vs. 2022) ;
- Les risques d'incendies (59 %, -10 points vs. 2022) ;
- Le risque d'accidents affectant le personnel autoroutier qui doit les ramasser (59 %, -9 points vs 2022).
En moyenne, chaque jour, 25 tonnes de déchets sauvages sont ramassées par les ouvriers autoroutiers le long des autoroutes ;
- Ou encore les risques d'accidents impliquant un autre véhicule (49 %, -8 vs. 2022).

Manque d'information ou mauvaise foi, les Français à qui il arrive de jeter des petits déchets sur l'autoroute pensent que ce n'est pas grave car le déchet se décompose rapidement et que cela ne perturbe pas la biodiversité (39 %) ou que personne ne sera gêné ou ne s'en rendra compte (24 %).

L'inquiétude face aux risques de feux de forêt varie en fonction des territoires

1 Français sur 3 (33 %, +3 vs. 2022) déclare avoir déjà été affecté par les incendies de forêt, soit directement, avec l'évacuation de son domicile, de son lieu de vacances ou encore à travers une route bloquée (12 %, -1 point), soit indirectement, par la dégradation de la biodiversité, du paysage ou du cadre de vie, ou par la pollution atmosphérique autour d'un endroit qu'il fréquente (23 %, -2 points).

Dans un contexte de réchauffement climatique, on observe cependant une baisse de conscience face aux risques de multiplication des feux de forêts. En effet, seul 56 % des Français eux (-8 points) estiment qu'ils risquent personnellement d'être affectés par des feux de forêts dans les prochaines années.

La proximité du risque semble cependant avoir une influence sur les comportements, puisque les fumeurs des régions les plus exposées jettent un peu moins leurs mégots que dans les autres régions. Ainsi, 38 % des fumeurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Corse admettent jeter leurs mégots sur le trottoir ou dans le caniveau, et 28 % en Occitanie, soit 14 points de moins qu'en Ile-de-France (42 %). Et il en va de même lorsqu'ils sont au volant : sur autoroute, le jet de mégots concerne 10 % des fumeurs de Nouvelle-Aquitaine, 19 % de ceux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Corse, et 16 % de ceux d'Occitanie, contre 36 % pour la région Ile-de-France et 32 % pour le Grand-Est.

Le tri des déchets sur les aires d'autoroute et sur les lieux de vacances reste moins pratiqué que dans la vie quotidienne

Bien que le tri des déchets fasse aujourd'hui partie des écogestes les plus répandus, la part des Français qui le pratiquent dans leur vie quotidienne semble avoir atteint un plafond : s'ils sont 91 % à trier régulièrement, la progression n'a été que de 3 points depuis 2015. Par ailleurs, le relâchement observé dès lors que les Français s'éloignent de leur domicile se confirme puisqu'ils ne sont plus que 84 % à le faire sur leur lieu de vacances. Sur les aires d'autoroutes, ce relâchement est encore plus net, même si le geste de tri progresse depuis 2015. Ainsi, **76 % des Français déclarent trier régulièrement leurs déchets sur les aires** (+5 points par rapport à 2015), **soit 15 points de moins que dans leur vie quotidienne**. Pourtant toutes les aires (de services et de repos) du réseau autoroutier concédé sont équipées pour la collecte sélective¹.

Ces comportements moins écoresponsables durant les trajets de vacances semblent avant tout s'expliquer par une certaine forme de paresse et un manque de volonté pour comprendre les consignes de tri. En effet, 46 % des Français qui déclarent ne pas trier systématiquement sur les aires, soit près d'1 sur 2, disent agir au plus vite et utiliser la poubelle la plus proche et 31 % d'entre eux se justifient en indiquant qu'ils ne savent pas comment faire.

Face à l'incivilité et aux comportements potentiellement dangereux de certains, les Français sont plus enclins à exprimer leur réprobation et prônent une plus grande sévérité

Même si les Français se sentent coupables (56 %) ou honteux (20 %) de jeter des déchets par la fenêtre de leur voiture, dans la rue ou dans la nature, ces sentiments négatifs ne suffisent pas à les faire changer de comportement. En revanche la présence d'un proche semble plus efficace puisque, selon eux, elle pourrait les amener à se retenir de jeter (83 %).

La majorité des Français se disent prêts à recadrer un proche qui jetterait des déchets : 70 % déclarent qu'ils feraient remarquer et expliqueraient leur désapprobation. Même constat pour le jet de mégot, face auquel 65 % des Français déclarent qu'ils feraient remarquer à leur proche à quel point leur geste est incivique et néfaste pour l'environnement.

¹ Chiffres clés 2022 - ASFA

Face à un inconnu, ils se montreraient aussi plus prompts à recadrer la personne qui jetterait un déchet sur la route : 27 % déclarent qu'ils le feraient tandis que 67 % avouent qu'ils seraient énervés mais n'interviendraient pas.

Face à ces comportements, 2 Français sur 3 éprouvent un sentiment de ras-le-bol et prônent plus de sévérité en souhaitant la mise en place de mesures répressives (65 %), notamment une augmentation du montant des amendes (37 %) ou encore la surveillance par caméras pour identifier les contrevenants (28 %).

Seulement 1 Français sur 4 (25 %) estime qu'une conduite exemplaire devant ses enfants, amis ou parents serait efficace et uniquement 1 sur 10 qu'il faut compter sur le sens civique des citoyens.

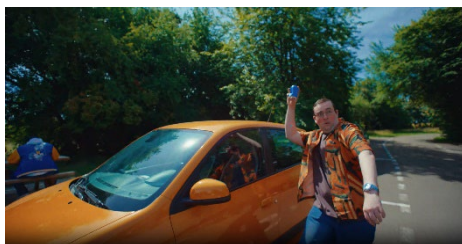
La Fondation VINCI Autoroutes lance une nouvelle campagne de sensibilisation pour lutter contre les déchets sauvages

LE BEAU GESTE

Face à la préoccupante persistance des comportements « jettomanes », la Fondation VINCI Autoroutes lance, ce jeudi 18 juillet 2024, [une nouvelle campagne](#) de sensibilisation du grand public. Dans une vidéo de format court (1'), diffusée sur les réseaux sociaux et sur Internet, elle invite chacun, avec la complicité humoristique du commentateur sportif

Grégoire Margotton, à faire un « beau geste » pour l'environnement en cette période de rassemblement autour des valeurs du sport – l'essentiel étant, quelle que soit la manière de jeter ses déchets à la poubelle, de tous participer !

La campagne sera également déclinée sur des affiches visibles cet été sur l'ensemble des aires du réseau VINCI Autoroutes.



La Fondation VINCI Autoroutes partage ses conseils pour réduire et bien gérer ses déchets sur la route :

- **Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas...** Utilisez une gourde plutôt que des bouteilles en plastique, des couverts réutilisables plutôt que jetables et préférez des produits peu ou pas emballés.
- **Ne rien jeter par la fenêtre...** Prévoyez un sac pour conserver vos déchets jusqu'à la prochaine aire où vous trouverez des poubelles et/ou des conteneurs de tri.
- **Utilisez un cendrier...** il y en a sur toutes les aires du réseau VINCI Autoroutes, ou **un cendrier de poche : cet été, 25 000 sont distribués dans le cadre de l'opération #StopMégots.**
- **Un déchet bien trié est un déchet valorisé...** Suivez les consignes de tri indiquées sur les conteneurs et les poubelles. Videz les canettes, les briques et les bouteilles en plastique avant de les mettre dans le conteneur emballages (jaune), n'emboitez pas les emballages les uns dans les autres et séparez-les en les jetant dans le bac emballages (jaune), déposez le verre dans le conteneur prévu à cet effet (vert). En cas de doute, jetez les déchets dans le conteneur « ordures » (noir) pour ne pas altérer le contenu du conteneur emballages.

Méthodologie de l'étude

Pour réaliser cette enquête, IPSOS a interrogé, du 23 au 28 mai 2024, par Internet, 2 200 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 16 à 75 ans. La représentativité de chaque échantillon est assurée par la méthode des quotas.

A propos de la Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à l'évolution des comportements. Investie depuis l'origine dans la promotion de la responsabilité individuelle et collective sur la route, elle a progressivement élargi son territoire d'action à l'éducation, au respect de l'environnement et à l'ouverture aux autres par la lecture. Autant de traductions, pour tout un chacun, de l'aspiration à bien (se) conduire sur la route.

En 2022, la Fondation investit un nouveau domaine, en soutenant des projets de préservation et de restauration du patrimoine naturel dans les territoires.

Ses champs d'action :

- Faire progresser la recherche en finançant des recherches scientifiques innovantes dans différents champs des conduites à risques, du respect de l'environnement et de la lecture comme vecteurs d'amélioration des comportements et, dans le domaine du génie écologique, en mesurant l'impact dans la durée des actions de restauration des milieux naturels soutenues ;
- Sensibiliser le grand public en menant des campagnes d'information et de sensibilisation aux risques routiers, à la conduite responsable et à la préservation de l'environnement ;
- Soutenir des initiatives associatives et citoyennes en promouvant des projets en faveur d'une mobilité sûre, respectueuse des autres et de l'environnement et en accompagnant des projets de restauration écologique.

<https://fondation.vinci-autoroutes.com> et compte Twitter : @FondationVA, Facebook LinkedIn, Instagram : fondation_vinciautoroutes
<https://roulons-autrement.com> et compte Twitter : @RoulonsA

Contacts presse :

- Juliette Loïselle, juliette.loiselle@vae-solis.com, 07 81 91 48 29
- Samuel Beauchef, samuel.beauchef@vinci-autoroutes.com, 06 12 47 58 91